



J'ai entrepris, j'entreprends et j'entreprendrai



Lausanne, le 11 novembre 2015

Rapport de service Of@campusLausanne
Sujet : Cycle de conférence entrepreneuriat.
Thème : L'esprit d'officier.
Invité : Bernard Nicod.

Chers Camarades Officiers, chers amis de la société, chers membres Of@campus et chers étudiants.

Le cycle de nos conférences s'inscrit dans une dynamique de formation continue portant sur le **leadership** et le **management**. Dans l'idéal, la conférence porte sur les expériences et l'esprit d'un grand entrepreneur ou d'un dirigeant notable et fait un parallèle avec les compétences exercées durant le parcours militaire. Le but est de pouvoir offrir la possibilité aux intéressés de continuer à se former pour améliorer leurs aptitudes et de permettre un ajustement et un questionnement vis-à-vis des nouvelles technologies, des pratiques ou des méthodes appliquées dans la vie professionnelle. En effet, la capacité à développer les affaires et à innover contribue de manière évidente à faire évoluer la carrière.

Un entrepreneur, c'est quelqu'un qui peut donner vie à une idée. Que ce soit un produit ou un service, il doit avoir l'ensemble des compétences, la volonté et le courage de prendre des risques pour transformer ce concept en réalité. Aujourd'hui, plus que jamais, la capacité à entreprendre et à s'adapter à la mouvance de notre environnement est devenue un critère essentiel de succès. Plus rien n'est figé, quelle que soit la taille de l'entreprise ou le secteur d'activité, **il faut sans cesse réinventer et faire évoluer ses idées.** Un entrepreneur c'est une personne qui a une vision et qui rassemble les ressources pour la concrétiser. Si chaque entrepreneur est différent de par son histoire, ses expériences, ses valeurs, sa vision, ces personnes ont toutes en commun un même état d'esprit : **l'esprit d'entreprendre.**

En ce mardi 10 novembre 2015, vous étiez plus d'une centaine pour écouter notre invité. Figure médiatique, Bernard Nicod est bien connu dans notre pays de Vaud. Né en 1948, il dit des souvenirs de son enfance ne pas avoir apprécié la condition passive imposée à l'enfant. Peu intéressé par l'école, il développe un sens des affaires. Il effectue par la suite sa maturité à Saint-Maurice, puis rentre aux HEC de Lausanne où il étudie la gestion économique. Suivent l'école de recrues puis l'école d'officiers qui lui apprend le commandement. Après l'internat, il doit à nouveau se plier :

«J'étais l'homme de corvée par excellence car je me révoltais contre tout».

Sa période de vente immobilière en tant qu'employé est marquante :

«J'avais tellement d'idées que je bouillonnais, je ne tenais pas en place, j'étais totalement passionné par mon activité».

Son engagement fait passer les ventes de 8 millions à 54 millions par an, et, de stagiaire, Bernard Nicod devient associé. La suite de l'histoire vous la connaissez, il fonde sa propre entreprise et aujourd'hui il est le numéro 1 de l'immobilier en Suisse romande. À propos de son parcours, M. Nicod nous précise :

«J'ai eu la chance d'avoir des maîtres, que ce soit dans mon métier, ou à l'armée. J'ai toujours beaucoup travaillé et ils m'ont donné ma chance».

«Pour avoir du succès il faut entreprendre» c'est avec ces mots que Monsieur le Lieutenant-Colonel Bernard Nicod a ouvert sa présentation. À l'époque, l'école et les scouts formaient. Après le réveil à 0600 et la toilette à l'eau froide, le maître était présent et disponible pour ses élèves. Il prenait le temps d'écouter et de répondre aux questions. On y apprenait la foi, à aimer son pays et à donner pour récolter. De nos jours l'école désinforme, l'esprit a changé, le credo a changé. La civilisation judéo-chrétienne occidentale est à un tournant décisif car la croyance en l'argent remplace les valeurs.



Le service militaire est la **meilleure école de vie**, on y découvre son pays et une cohésion se crée entre les couches de la société qui le compose. On s'approche de ses limites physiques et intellectuelles tout en apprenant à les dépasser pour se surpasser. Jamais je n'aurais pu gérer mon groupe sans mon expérience militaire. J'ai été fidèle à la devise des antichars : **«Tenir»**. D'ailleurs, mon groupe a dû tenir à la limite du supportable pendant 8 ans après la crise immobilière romande.

Appliqué à l'immobilier, il faut connaître le terrain, l'économie, les paramètres de la société et surtout savoir anticiper. **Un projet, c'est d'abord une vision et des ressources. En y rajoutant des valeurs et de la détermination, on obtient l'esprit d'entreprendre.** Avec l'appel de la vocation et de la passion on réussit. En affaire, il faut du rythme sinon c'est l'ennui. À l'époque, donner sa parole était sacré, dans le monde des affaires d'aujourd'hui cette parole n'a plus de valeur, on a perdu **confiance**. C'est un effet de l'arrivée du système anglo-saxon du «business». Il faut être "compliant" dans tous les domaines, et les garants sont les avocats qui ralentissent les affaires, augmentent le coût et cassent la créativité. Aujourd'hui la paperasse est le cancer, la gangrène de la Suisse. Certains patrons menacent de virer leurs employés s'ils envoient plus de 5 mails par jour.

Quel parallèle entre la conduite militaire et la gestion d'entreprise ? C'est comme les deux rails d'un chemin de fer, c'est le parallélisme total. D'un côté on assume, on développe et on commande, de l'autre il y a l'audace, la performance et les idées percutantes. **Le maître inspire ses hommes.** Il marque la ligne, indique la direction. De nos jours, l'absence de chef rend la voie plus diffuse. Le patron doit apprendre à ses employés à se surpasser pour avancer.

De cette conférence on repart avec le souvenir d'un grand homme, charismatique mais aussi surprenant et terrifiant. En plus de tout ce qui a été dit, trois points ressortent plus. Pour réussir il faut premièrement **faire preuve d'audace**, de bravoure. Il faut avoir tendance à oser les actions difficiles. Il faut avoir le courage de déplacer les limites imposées par les convenances actuelles. Deuxièmement il faut **faire preuve de ténacité**. Pour donner une image, une des définitions de la ténacité c'est la propriété d'un matériau possédant à la fois une forte résistance à la rupture et une faible aptitude à la propagation des fissures. Il faut adapter cela à son caractère d'entrepreneur. Et troisièmement il faut **avoir du flair**, de la

perspicacité. Cette clairvoyance, cette finesse qui porte à deviner, prévoir, elle s'acquiert directement sur le terrain, en contact avec la matière.

L'expérience de la crise financière et économique a démontré qu'un comportement d'entrepreneur qui vise uniquement un maximum de rentabilité n'est pas durable. Pour cette raison notre société a besoin de **personnalités visionnaires** qui ont le sens de l'innovation et de la créativité. Quelques qualités sont bien connues afin d'être un bon leader entrepreneurial : le **bon sens des affaires**, l'**esprit de décision**, la **vision**, ou encore la **détermination**. En plus de ces qualités, il est nécessaire d'avoir des valeurs bien définies. Selon Bernard Nicod, il doit sa réussite à sa croyance et aux valeurs apprises à l'armée. Soit: l'**intégrité**, la **fiabilité**, la **discipline personnelle**, la **compétence**, la **modestie**, le **respect d'autrui**, et la **transparence**. Les valeurs d'un officier sont avant tout celles qui font de l'officier un *homme au service de la société*. Servir et protéger, mais aussi respecter et faire preuve d'ouverture. L'école d'officiers est donc une formation exigeante, qui apporte beaucoup sur le plan personnel et permet également de développer des qualités déterminantes sur le plan professionnel.

En conclusion, soyez passionné! Vous devez trouver votre passion et ensuite entreprendre dans ce domaine. Cet engagement permettra de traverser les obstacles et vous gardera sur le bon chemin. Chercher à avoir des exemples et à recevoir des conseils de ceux qui l'ont fait. En résumé, comme l'annonce l'adage bien connu : **avoir l'esprit d'entrepreneur c'est vivre pendant quelques années de votre vie comme la plupart des gens ne le feraient pas, de sorte que vous puissiez passer le reste de votre vie comme la plupart des gens ne peuvent se le permettre.**

Ne ratez pas le prochain événement de notre cycle de conférence, le 26 avril 2016, avec Walter von Känel, CEO de Longines qui nous parlera des valeurs du cadre.

Amicalement à toutes et à tous !

Pour le comité d'Of@campusLausanne

Le Président
Emanuel von Graffenried

Prise de note et transcription :

Cap. Bastien Wanner, le secrétaire

Relecture et syntaxe : Xavier Collaud, resp. Activités

Composition et rédaction :

Plt. Emanuel von Graffenried, Le président